

# «A l'image de Dieu, il les créa homme et femme»

« Le Saint-Esprit exerce justement un rôle maternel dans la vie de l'Eglise. Il est celui qui engendre toute personne à la vie nouvelle comme le rappelle Jésus à Nicodème. »

(Jn 3, 3-8)



Image: Vitrail de l'église de Promasens. Au-dessus du Christ ressuscité – qui sort du tombeau comme Jonas sort du ventre du monstre marin – se trouvent des symboles des personnes divines. L'eau fait allusion à la purification par l'Esprit-Saint; le cierge à la lumière de la foi apportée par le Christ; le buisson ardent, à la révélation du nom de Dieu, « Je suis », appropriée au Père.

PAR L'ABBÉ VINCENT LATHION  
PHOTOS: ABBÉ MARTIAL PYTHON

« Dieu est esprit. » (Jn 4, 24) nous dit saint Jean. Esprit, il n'a ni matière, ni corps, ni sexualité et parler de masculinité ou de féminité de Dieu – en tant que tel – pourrait paraître aussi oiseux que de discuter du sexe des anges, pour reprendre l'expression bien connue. A prendre donc ce verset en toute rigueur de termes, notre papier devrait s'arrêter ici... Mais, si ce qui vient d'être rappelé est certes exact, il n'en reste pas moins que la Bible se sert, à de nombreuses reprises, de caractéristiques masculines et féminines pour nous faire entrer dans le cœur – dans l'esprit – de Dieu et il vaut la peine d'en chercher les raisons, en tirant des Ecritures tout d'abord quelques exemples d'images féminines de Dieu.

## Reflêt de la femme en Dieu

L'Ecriture ne cesse de nous rappeler que le cœur de Dieu est miséricordieux: « Le Seigneur passa devant Moïse et proclama: "LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité." (Ex. 34 6) Or le mot hébreu pour signifier la miséricorde, « rahamim » (au pluriel, ce qui, en hébreu est souvent signe d'excellence), désigne à l'origine le sein, le giron maternel, les entrailles de la femme. L'Ancien Testament nous présente donc la compassion de Dieu comme un amour maternel qui s'émeut devant la souffrance de ses enfants. Ainsi le prophète Isaïe en appelle-t-il aux « entrailles » de Dieu: « Où sont ta jalousie et ta vaillance, le frémissement de tes entrailles? Ta tendresse envers moi, l'aurais-tu contenue? » (Is 63, 15); semblablement, Dieu lui-même se compare à une mère: « Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. » (Is 66, 13), tout comme le Christ dans l'Evangile: « Jérusalem, Jérusalem, [...] combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu? » (Mt 23, 37)

Saint Jean, lui non plus, n'hésite pas à recourir à des images féminines pour parler de Dieu. Le Christ est tourné vers le *sein* du Père (cf. Jn 1, 18), tandis qu'il est *conçu* du Saint-Esprit selon la chair; autant d'images et d'actions qui évoquent la femme. Le Saint-Esprit exerce justement un rôle maternel dans la vie de l'Eglise. Il est celui qui engendre toute personne à la vie nouvelle comme le rappelle Jésus à Nicodème (Jn 3, 3-8) et c'est dans l'Esprit Saint que le fidèle grandit (la préposition



Artiste: Jean-Pierre Demierre. Comment représenter Dieu? Rosace de l'église de Rue.

« dans » évoque l'enfant qui grandit dans le ventre maternel). De même, saint Luc nous parle de l'Esprit Saint qui est *consolateur*, qui *réconforte* comme une mère: « L'Eglise était en paix [...]; *réconfortée* par l'Esprit Saint, elle se multipliait » (Ac 9, 31). Ainsi, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, nous trouvons des images de Dieu féminines et maternelles.

Mais alors, me direz-vous peut-être, pourquoi dans nos églises ces représentations de Dieu en patriarcat à la barbe fleurie, pourquoi Jésus s'entête-t-il à appeler « Père » celui qui l'engendre? Ici, nous voudrions simplement proposer une des raisons possibles de cette appellation, sans prétendre en épuiser la profondeur. De tous les actes humains, donner la vie à un nouvel être est l'acte qui s'apparente ici-bas le plus à l'acte créateur de Dieu. L'homme et la femme exercent ensemble cet acte, chacun de manière différente: pour l'homme, son effet est extérieur à lui-même, comme détaché de lui, tandis que pour la femme, il reste intérieur à elle-même, comme tiré de son sein. Or pour l'acte créateur, l'univers n'est pas tiré d'une matière qui pour ainsi dire préexisterait en

Dieu, précisément parce qu'il n'y en a pas; l'univers n'est pas non plus en Dieu, dans le sens où les choses créées seraient mêlées de divin. Par ces quelques remarques, nous saisissons qu'un des enjeux de la symbolique masculine ou féminine de Dieu est pour ainsi dire lié, par extension, au rejet du panthéisme. Loin que Dieu ait créé l'univers à partir de ce qu'il est, que les créatures soient divines, Il a créé le ciel et la terre à partir de rien, comme le rappelle magnifiquement à son cadet la mère des sept martyrs du Livre des Maccabées: « Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre avec tout ce qu'ils contiennent: sache que Dieu a fait tout cela de rien, et que la race des hommes est née de la même manière. » (2 M 7, 28) Dieu est au-delà de sa création, il est simple et unique. Si donc Dieu, sans être ni homme ni femme, possède à la perfection aussi bien les qualités féminines que les qualités masculines, une des raisons qui amène à en parler comme d'un père plutôt que comme d'une mère, pourrait être ce souci de préserver et de protéger ce qui fait l'émerveillement de tout chrétien, Dieu est le Très-Haut, celui qui nous dépasse infiniment ainsi que le chante saint Grégoire de Nazianze: « Ô Toi l'au-delà de tout, comment t'appeler d'une autre nom? Quel hymne peut te chanter? Aucun mot ne t'exprime. Quel esprit te saisir? Nulle intelligence ne te conçoit. »



Le Christ est parfois représenté par l'Agneau pascal, symbole de celui qui s'offre en sacrifice en réparation des péchés, tandis que le Saint-Esprit est souvent symbolisé par la colombe, signe de la paix qu'il apporte en nos vies. Vitrail de l'église de Promasens.



**Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial**

**Bureautique**

BG Bureautique Benoît Grandjean, 026 652 09 70  
 rte en Raboud 3, Romont  
 Papeterie l'Encrier, Grand-Rue 34, 026 652 22 22  
 Romont

**Carrelage-revêtement**

Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont 026 652 30 73

**Carrosserie**

Carrosserie du Saulgy SA, C. et J.-M. Davet, 026 656 14 82  
 Siviriez

**Electro-ménager**

Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre 026 653 10 25

**Charpente-couverture**

Giroud & Terrapon SA, Siviriez 026 656 13 14

**Chauffage & Solaire photovoltaïque**

SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, 026 656 90 30  
 Siviriez, www.scdi.ch